

5. Contemporanéité entre eux des métairies et des pavillons.

Cette contemporanéité ressort de la comparaison des graphes horizontaux sur les deux pages suivantes, rapportés à une échelle des temps allant de 1200 à 1850.

Chaque graphe se compose, normalement, de *deux parties* :

la première, en pointillés, est d'une durée purement hypothétique et traduit la nécessité d'existence de bâtiments avant la première mention qui en est faite. Toutefois, cette durée prend en compte l'ancienneté de présence de métairies médiévales, des tessons qui ont été datés, de la date d'abandon.

la deuxième, en trait plein, signale la période allant de la première mention en textes ou plans à la dernière. Elle est parfois complétée par un troisième trait en pointillés, témoignant de ce que ce bâtiment est toujours debout ou actif. Cette partie est la traduction graphique des chapitres qui précèdent.

Quelques exceptions :

La Saint-Michel n'est datée que par des tessons.

La Vasie n'est pas datée et son graphe ne comporte qu'un trait en pointillés. Elle trouve sa place dans le fait qu'elle n'apparaît pas sur le plan de 1600, alors qu'elle se situe dans son cadre ; et qu'elle n'est pas signalée après.

Remarques :

Un seul graphe peut être attribué à deux fermes dont la période de vie est la même ; ceci, pour répondre à des nécessités de mise en page. Exemple : La Notable La Marche.

La palme de la durée revient, pour ce que l'on en sait, aux *Ruaudins*. L'établissement ayant eu la plus courte durée de vie est probablement *Le Pront*.



